



## *Argentum Romanorum sive Barbarorum*

Permanences et évolution des usages monétaires  
de l'argent du IV<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle dans l'Occident romain

Tradition und Entwicklung im Gebrauch des Silbergeldes  
im römischen Westen (4.-6. Jh.)



### **L'étalon-or, choix ou nécessité ?**

Gilles Bransbourg\*

Ainsi que vient de le démontrer Filippo Carlà, le rôle de la monnaie d'argent dans l'Empire tardif ne peut plus être négligé, comme il l'a été parfois. Il n'en demeure pas moins que le rôle monétaire de l'argent ne saurait être comparé à la situation du Haut-Empire. A la date de 2003, avec toute la prudence impliquée par les circonstances et le caractère partiel de ces comptages, Pompéi avait livré 31,1% de monnaies d'argent parmi environ 40.000 pièces répertoriées. Sans non plus préjuger de la représentativité des grandes collections publiques actuelles par rapport à la structure de la circulation monétaire du passé, 32,4% des pièces romaines appartenant à l'American Numismatic Society pour la période -30/+200 sont en argent. Lorsque la période 300/480 est considérée, ce total tombe à 1,6% seulement, la proportion des monnaies d'or passant de 2,7% à 4% - notons aussi les 2,3% en or à Pompéi. Dans la mesure où 61% de la valeur monétaire du matériel numismatique de Pompéi est en or, tout ceci encourage à considérer qu'il représentait la très grande majorité en valeur notionnelle de la monnaie frappée durant la période tardive.

Cela signifie-t-il que l'argent-métal manquait ? Il est difficile de répondre à cette question, tant les informations quantitatives manquent. Néanmoins, les informations disponibles quant aux districts miniers, le cumul des attestations de versement d'argent au poids dans les sources littéraires et juridiques, les immenses quantités d'argent frappées par l'Empire Sassanide, ou encore le caractère très significatif des trouvailles archéologiques d'objets en argent visiblement utilisés comme réserve de valeur, tendent à démontrer que l'argent-métal demeurait relativement abondant.

Le contraste entre le monnayage Romain, où l'or domine en valeur, et celui des Sassanides, principalement en argent, suggère ainsi des choix d'étalon monétaire. Jean-Pierre Callu avait évoqué l'hypothèse de décisions politiques permettant aux deux empires de se différencier. Nous pouvons aller plus loin dans cette direction à travers les enjeux posés par le bimétallisme, l'ancrage simultané d'un système monétaire à deux métaux précieux.

Au 19<sup>e</sup> siècle, une controverse s'était développée visant à comparer les avantages et contraintes d'un système de totale convertibilité or et argent face à l'usage du seul étalon-or. Le principal reproche qui était adressé aux systèmes bimétalliques qui avaient dominé depuis la période médiévale tardive en Europe résidait dans l'instabilité du rapport de valeurs entre or et argent. De ce fait, systèmes pondéraux et rapports

---

\* American Numismatic Society, New York University, New York  
(gbransbourg@eagle.numismatics.org)

de change devaient être fréquemment révisés, introduisant un facteur d'instabilité dans ces monnayages. A l'inverse, l'usage de l'or seul créait un risque déflationniste.

Si les fluctuations des prix relatifs de l'or et de l'argent sont bien documentées à partir du 13<sup>e</sup> siècle, avec des fluctuations atteignant des ordres de grandeur du simple au double, l'Antiquité n'offre que peu de données explicites. Nous n'avons pas plus de trace d'une réflexion monétaire sur la question du bimétallisme. Pourtant, le rapport implicite entre or et argent tel que reflété par les standards monétaires des trois premiers siècles de l'Empire évolue à la baisse de manière très nette : proche de 12 initialement, il est inférieur à 10 sous Trajan, pour atteindre entre 5 et 6 avant la dislocation du système monétaire à partir des années 240-260. Les contemporains n'ont pas pu ne pas en être conscients. Pourtant, aucune « loi de Gresham » n'entraîne la disparition rapide d'une monnaie d'or qui aurait été très sous-évaluée. Assistons-nous en réalité à une hausse sensible de la valeur en or de l'argent ? Durant la période tardive, le rapport or : argent semble évoluer dans un intervalle de 1 :12 à 1 :14,4. Un texte de loi utilise néanmoins 1 :18, pendant qu'un papyrus offre à la fois 1 :10 et 1 :18.

Instruites par les dérèglements du 3<sup>e</sup> siècle, peut-être aidées par des découvertes de nouvelles sources aurifères, pouvons-nous envisager qu'à partir du milieu du 4<sup>e</sup> siècle les autorités romaines se seraient volontairement concentrées sur la production de la monnaie d'or en tant que seul étalon afin d'éviter d'avoir à gérer l'instabilité d'un système binaire ?